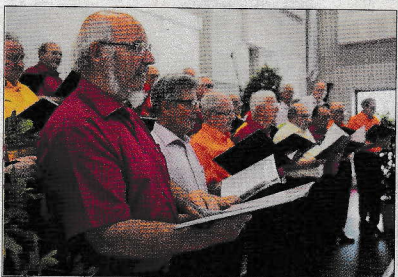


Friehjohr fer unseri Sproch à Pfettisheim



PHOTOS F. MAIGROT/LA.M.I.

Comme à chaque printemps depuis de nombreuses années, l'**Association des Amis de la Maison du Kochersberg**, que préside désormais Jean-Charles Lambert, s'est associée à l'**Opération E Friehjohr fer unseri Sproch**, initiée en l'an 2000 par **L'AMI hebdo**, avec l'organisation d'une manifestation exceptionnelle.

Pour cette après-midi de fête du dimanche 19 mai, les organisateurs avaient convié le chœur d'hommes **Pluricanto** dirigé par Dominique Wicker qui avait concocté pour la circonstance un programme bilingue intitulé **Liedle von gescht un von hit**. La part belle revenant bien entendu aux chansons alsaciennes que le public reprenait volontiers en chœur avec la chorale. Quelques titres incontournables en français ou en allemand donnaient une dimension vraiment bilingue à ce beau concert apprécié par un public nombreux et enthousiaste.

26 mai 2019

En introduisant l'après-midi dans la toute nouvelle salle culturelle de Pfettisheim, Luc Huber maire délégué de la commune nouvelle de Truchtersheim/Behlenheim/Pfettisheim, a souhaité, en plus de ses remerciements aux organisateurs, la bienvenue à chacun dans ce nouveau lieu culturel qui accueillait ce jour sa première manifestation publique. Son inauguration officielle n'est cependant prévue que début septembre.

Fidèle à lui-même, Justin Vogel, maire de la commune, mais aussi président fondateur de l'**OLCA** et depuis trois

ans président de l'Association **E Friehjohr fer unseri Sproch**, a rappelé, après l'entr'acte, l'importance des actions en faveur du maintien du dialecte alsacien dans une société, comme le précisait déjà les fondateurs du Friehjohr (représentés par Bernard Deck de Pfettisheim et premier président d'honneur de l'Association), qui déracine chaque jour davantage la bioculturalité en entraînant l'appauvrissement des identités de notre pays. Avec humour, Justin, a fait rire l'assemblée en démontrant - vocabulaire à l'appui - la richesse inégalée des ex-

pressions alsaciennes dans tous les domaines de la vie. L'après-midi s'est bien sûr terminée par les applaudissements nourris des auditeurs du concert pour remercier la prestation de tous les chanteurs (pas tous dialectophones mais qui ont pris beaucoup de plaisir à chanter en alsacien). Sous la baguette enthousiaste de Dominique Wicker, les membres de **Pluricanto** sont depuis longtemps les ambassadeurs culturels du Kochersberg, et depuis dimanche aussi, les nouveaux chantres de la chanson alsacienne d'hier et d'aujourd'hui.

PFETTISHEIM E Friehjohr fer unseri Sproch

Pluricanto fête l'alsacien

Dans le cadre de « E Friehjohr fer unseri Sproch », un printemps pour notre langue, les Amis de la Maison du Kochersberg ont invité le chœur d'hommes Pluricanto dans la nouvelle salle de Pfettisheim, pour une animation de chants et poèmes d'hier et d'aujourd'hui.

250 PERSONNES ont assisté, dimanche, à la première manifestation publique dans la nouvelle salle communale. Une salle culturelle qui se situe près du complexe sportif rue de Berstett. « Cette structure d'environ 330 m², qui peut être cloisonnée, comportant une cuisine, des chambres froides et un bar, est opérationnelle depuis seulement quelques jours après le passage de la commission de sécurité. Elle sera inaugurée le 7 septembre », a indiqué Luc Huber. « C'est bien qu'elle ait accueilli Pluricanto, qui dans l'Eurovision du Kochersberg, se classe premier ! ».

Des couplets de son cru

Jean-Charles Lambert, président des Amis de la Maison du Kochersberg, a salué Bernard Deck de Pfettisheim, cheville ouvrière de cette manifestation, et les deux présidents honoraires, Albert Lorentz et Maurice Ruch, également choriste.

Ce concert exceptionnel, presque



Les choristes du Pluricanto sous la houlette de Dominique Wicker, accompagnés au clavier par Georges Ernwein, pianiste et organiste. PHOTO DNA

uniquement en alsacien, sous la direction de Dominique Wicker accompagné au clavier par Georges Ernwein, talentueux organiste et pianiste, a demandé beaucoup d'investissement aux chanteurs, pas tous d'origine alsacienne. Les nombreux mélomanes ont chanté avec ce chœur dynamique, reprenant les mélodies, voire les paroles de plusieurs chants : *Que notre Alsace est belle* en deux langues ou *D'r Hans im Schnokeloch*. Pour la chanson populaire *De Vehrenle* (le Xavier), Dominique Wicker avait ajouté des couplets de son cru sur « les politiques », le

« GCO », le « Grand Est », qui ont ravi le public.

Justin Vogel, en qualité de président de l'OLCA, fervent défenseur de l'identité et de la culture alsacienne, a introduit la deuxième partie du concert. « 800 manifestations *E Friehjohr fur unseri Sproch* ont eu lieu en Alsace où 650 000 personnes parlent encore l'alsacien. Le bilinguisme est une richesse, il faut le préserver, au moment où le mot Alsace disparaît de nos panneaux », a-t-il déclaré.

Les chants ont repris avec encore plus d'enthousiasme, comme *Wi-*

dele Wädele. Trois joyeux compères, Maurice Ruch, Jean-Claude Schneider, le président de Pluricanto et le chef de chœur ont présenté les différentes pièces et amené des anecdotes avec beaucoup d'humour, alternant le français et l'alsacien.

Un magnifique concert qui avait débuté par le chant *E Friehjohr fer unseri Sproch*, paroles et musique de René Eglès, et s'est achevé par *d'Letschte* (les derniers) et *Hoppla Geiss*, sur des paroles d'un autre grand ambassadeur alsacien, Germain Muller (d'r Barabli). ■

J.K.